Les échecs de Lucien

CHRONIQUE D'UN HARCÈLEMENT ORDINAIRE



Théâtre
Jeune public

Par la compagnie
"C'est quoi le projet?"

INFOS & RÉSERVATION

06 81 61 27 30

CQUOILEPROJET@GMAIL.COM

LUCILLE BRUNEL — Texte et jeu

GAËL REBEL — Mise en scène

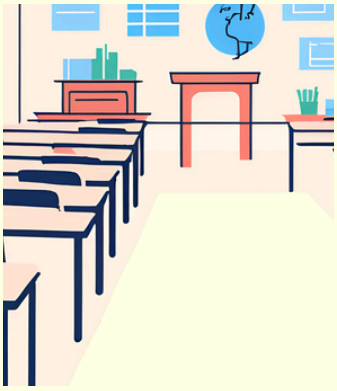
ALICE ORPHEUS — Musique et Bande son

LES ÉCHECS DE LUCIEN
CHRONIQUE D'UN HARCÈLEMENT ORDINAIRE

Lucien a huit ans.
Chaque jour à l'école on se moque de lui.
Chaque jour à l 'école,
Lucien a encore un peu plus mal au ventre.
Un jour Lucien va décider de ne plus avoir peur.
Un jour Lucien va décider de se défendre.
Un jour, il trouve le courage, il ose et prend sa place.

L'HISTOIRE

Dans la boite à vêtements abandonnés, à l'entrée de l'école, vit la narratrice de notre histoire.
Tel le génie qui sort de sa lampe, elle est l'allégorie de la boite, de ce réceptacle de vêtements et autres objets perdus, abandonnés.
Elle est dans le passage des enfants, et de toute l'équipe pédagogique de l'établissement.
Elle entend tout, elle voit tout, elle sait (presque) tout.
Ce personnage joyeux et émotif va découvrir, au milieu de tout ce tas de manteaux, pulls et autres écharpes oubliés, des mots. Des mots griffonnés, des mots qui blessent, des mots qui se moquent, des mots qui sont écrits pour faire mal.
Alors, avec ce public qui, pour la première fois depuis qu'elle existe va l'entendre et l'écouter, « La boite » va mener l'enquête, elle veut comprendre, elle veut aider, elle veut que tout ça s'arrête.



PUBLIC







« Les échecs de Lucien » est un spectacle écrit pour un public d'enfants de 6 à 11 ans.
Le harcèlement scolaire peut commencer très tôt. Pour être dans la prévention et non dans la sanction, il est important d'en parler dès le plus jeune âge.
Il n'est pas possible, en 45 minutes de spectacle d'aborder les multiples facettes que peut prendre le harcèlement

Pour cette raison, nous avons fait le choix, au vu de l'âge du public visé, de ne pas approfondir la problématique du « cyberharcèlement », nous l'évoquons juste.
Sensibiliser au harcèlement le plus tôt possible c'est prévenir.
Sensibiliser au harcèlement par le théâtre c'est faire ressentir.



LA COMÉDIENNE ET AUTRICE

Lucille Brunel est comédienne depuis l'âge de 20 ans. Son répertoire est très éclectique, de la comédie dramatique, au boulevard, en passant par des textes classiques.
Elle anime aussi des ateliers depuis plus de 16 ans dans des écoles primaires, chaque année elle écrit et monte entre 3 et 5 spectacles avec les élèves de ses ateliers.
En 2006 elle monte sa compagnie de théâtre « C'est quoi le projet ? », qui lui permettra de diffuser différents spectacles dont « Sois parfaite et t'es toi ! », une comédie sur l'évolution des droits des femmes dont elle est co-autrice, metteure en scène et comédienne, et « Émile le roi de la récup » un spectacle jeune public sur l'écologie.
« Les échecs de Lucien » est son premier spectacle jeune public en tant qu'autrice.

LA METTEURE EN SCÈNE

Gaël Rebel a eu un parcours professionnel varié et singulier (d'aucuns le qualifieraient « d'atypique »). Chasseuse de tête (guidée par l'envie de rencontres et d'analyse de profils), attachée parlementaire (en lien avec sa formation initiale de sciences politiques) puis enseignante de lettres et d'histoire, Gaël a été rattrapée par le choix impérieux d'une carrière artistique en tant que comédienne.
Développant un goût pour l'écriture sous des formes plurielles, elle a développé une carrière de metteuse en scène, scénariste et photographe, tout en poursuivant des missions de conseil en communication et marketing (notamment dans le milieu de la santé mentale).

La soif d'apprendre ne la quittant pas, elle poursuit des projets créatifs en théâtre et en photographie, tout en se formant au métier de la communication en gestion de crise et de conseillère en prévention des risques psycho sociaux (RPS) et qualité de vie et conditions de travail (QVCT).

LE MUSICIEN

Compositeur mêlant vocabulaire contemporain, musique électronique et classique, singer-songwriter, Alice Orpheus a étudié la musique aux CNR de Rueil-Malmaison et Gennevilliers, ainsi qu'au New England Conservatory de Boston (MA) en jazz, musique classique et musiques improvisées. Il a étudié notamment avec William Ftizpatrick, Paul Bley, Ran Blake1, Hankus Netsky, Marcus Thompson 2 et Bob Brookmeyer. Il a enseigné entre autres à l'université d'Auckland en Nouvelle- Zélande mais aussi au Cours Florent Musique (Paris) ou il a ouvert une classe de méthodologie.

LE MOT DE L'AUTRICE

Le sujet

Comme nombre de sujets de société, le harcèlement scolaire est un thème sensible. Ceux qui ont vécu, et parfois vivent encore le harcèlement, savent à quel point il est difficile à supporter, à quel point il est compliqué d'en parler, et à quel point cette épreuve paraît insurmontable.
Écrire un spectacle jeune public sur le harcèlement, c'est prendre le risque de ne pas être au « bon endroit », trop triste ou trop léger, selon qui regarde et écoute.
La frontière est ténue entre dénoncement et jugement.
J’ai essayé de trouver le bon équilibre avec ce spectacle et d’ouvrir une autre perspective, une approche complémentaire pour en parler.

Le personnage

Forte de ce constat, j'ai choisi comme « personnage-narratrice » de personnifier cet objet que l'on peut retrouver dans chaque établissement : « La boite à vêtements perdus »
Je voulais que le personnage se pose des questions avec les enfants, qu'elle cherche, qu'elle doute, qu'elle soit triste, gaie, en colère, que toutes les émotions par lesquelles elle passe soient le miroir de celles ressenties par les enfants.
« La boite » ne sait pas, elle essaye, elle se trompe, mais elle avance. A travers cette allégorie et par le prisme de la narration, je souhaitais, en tant qu'auteure, donner des outils, et non des réponses.
La plupart des enfants qui assistent à du harcèlement, restent passifs : peur des représailles, peur d’être rejeté à leur tour par le groupe , ils n'ont pas toujours la place ou la capacité de réagir.
L'utilisation de la boite comme métaphore d'un témoin de harcèlement, est une mise en abîme qui permet aussi la mise à distance.
« La boite » ne dramatise pas, elle constate un harcèlement, par des mots qu'elle va trouver dans les poches d'un manteau. Elle va réagir et interagir avec le public pour chercher comment aider cet élève, proposer des pistes et construire une réflexion commune, sur les réponses possibles à ce harcèlement quotidien.

Adopter un point de vue

Les écrits, conférences et points de vue sont nombreux sur le sujet. N'étant ni psychologue ni pédagogue, il me fallait trouver un discours qui me parlait et me convainquait.
A travers le travail de l'association « Chagrin scolaire » et les écrits de « Emmanuelle Piquet », thérapeute et essayiste, j'ai trouvé des propositions claires, pragmatiques. Le discours est également décalé et avec une dose d'humour, ce qui, pour moi est une belle façon d'aborder des sujets lourds.

LE MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Mettre en scène « Les échecs de Lucien – chronique d'un harcèlement ordinaire » revenait à mettre en lumière la possible cruauté quotidienne vécue et ressentie par un enfant devenu cible, en éclairant les réalités de l'intimidation à l'école, son processus, ce qui dirige le groupe humain.

L'exclusion de Lucien, sans que l'on puisse identifier l'origine du phénomène de « bouc émissarisation» en fait un processus « ordinaire du quotidien » et permet d'aborder ce qui relève du groupe, de « l'élément » exclu, des témoins (et donc de la complexité des relations humaines) pour sensibiliser à une certaine dynamique de groupe, en évitant la forme de conférence moralisatrice ou de pathos.
Sensibiliser pour prévenir, en décalant avec humour, même lorsque le sujet est grave : la légèreté poétique est aussi possible au cœur de la tragédie.
Vulgariser la thématique à destination d'un jeune public, sans la simplifier à outrance, afin de leur faire explorer les mécanismes psychologiques complexes qui sous-tendent le harcèlement et ses effets sur les individus : l'interactivité a été, de ce fait fortement valorisée, laissant à la comédienne un espace de jeu et d'improvisation assez large.

Par ailleurs, il m'importait que ce récit dynamique, porté par un témoin potentiellement neutre et ne pouvant agir – la boîte (narrateur omniscient) - puisse se dérouler en évitant la binarisation victime/harceleur, ainsi que par l'idée que parfois, « s'en sortir » prend du temps.

Sans ignorer les effets dévastateurs de l'intimidation, l'importance était davantage de mettre en exergue des stratégies pour la combattre, en responsabilisant la personne harcelée.
De ce fait, j'ai beaucoup échangé avec Lucille autour des travaux d'Emmanuelle Piquet.

Psychopraticienne spécialisée en thérapie brève et stratégique, utilisant des principes ancrés dans l'école de pensée de Palo Alto, Emmanuelle Piquet a axé son approche sur l'importance de comprendre les motivations du harceleur et l'accent mis sur l'autonomisation des victimes, pour identifier et modifier les schémas de comportement dysfonctionnels. Ceci se reflète dans la structure narrative de la pièce et dans la manière dont les personnages gèrent leurs défis : Lucien transforme sa perception et ses actions pour reprendre le contrôle et retrouver la confiance en lui.
Par ailleurs, l'intégration d'une psychologue évoquée n'est pas une présence physique sur scène. Son intervention se fait par le biais de flash-backs, de monologues intérieurs de Lucien ou de dialogues avec Ajda. Ces séquences plus intimistes alternent avec les scènes de la cour de récréation, créant un contraste saisissant entre le monde violent du harcèlement et l'espace confidentiel et sécurisant des séances de thérapie. La psychologue devient ainsi une présence tutélaire, un guide discret pour Lucien, dans sa quête de résilience (sans injonction à). Ce dispositif permet d'explorer la complexité des mécanismes psychologiques à l'œuvre sans jamais tomber dans la didactique.

Cette approche est également soulignée par une direction d'acteur réaliste, sincère et incarnée : évitant toute forme de jeu caricatural – le jeune public est pris au sérieux.

QUELQUES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Pour certains enfants, ce moment de théâtre sera peut-être le premier. Avant même d'aborder le sujet, il est important de rappeler au public qu'il va assister à un spectacle « Vivant ».
C'est une comédienne ou un comédien qui joue un rôle afin de nous raconter une histoire, elle ou il voit et entend le public, un respect mutuel doit s'installer.
Les enfants peuvent ressentir plein d'émotions différentes, ils peuvent s'exprimer lorsque l'histoire et le narrateur le permettent.



L'affiche

Les adultes accompagnateurs peuvent préparer ce moment en étudiant l'affiche :
Quelles sont les informations présentes ?
Quelles sont les couleurs dominantes ?
Quels sont les personnages, les objets ?
Que ressent le personnage , quelle est sa position ?
Pourquoi cet échiquier en spirale ?
Que ressentez vous en regardant cette affiche ?
.....
Il n'est pas question dans cet échange de trouver une « bonne » réponse, simplement les préparer à s'ouvrir, à ressentir.

Le thème

Il est important en amont du spectacle de parler du thème :
Qu'est ce que le harcèlement scolaire ?
Comment peut-il être éviter ?
....
Permettre aux enfants de s'exprimer, libérer la parole au maximum.

Le slam

Pour clore ce moment tout en énergie positive, pour partager tous ensemble des mots qui font du bien, le spectacle se termine par un moment de « slam » collectif.
Ce slam, est à votre entière disposition : Vous pouvez le reprendre avec vos élèves, pourquoi pas en faire un clip, comme un hymne qui rapproche.
Le texte et la musique vous seront envoyés sur simple demande orale ou écrite à la compagnie « C'est quoi le projet ? »

FICHE TECHNIQUE

« LES ÉCHECS DE LUCIEN » EST UN SPECTACLE VOLONTAIREMENT LÉGER EN TECHNIQUE DE FAÇON À ÊTRE JOUÉ DANS UN MAXIMUM DE LIEUX : SALLE DE CLASSE, SALLE POLYVALENTE, BIBLIOTHÈQUE, SALLE DE SPECTACLE, PRÉAU....
LE SPECTACLE EST AUTONOME EN SON, IL FAUT SIMPLEMENT UNE PRISE À PROXIMITÉ DE L'ESPACE SCÉNIQUE
L'ESPACE SCÉNIQUE DOIT ÊTRE DE MINIMUM 4M D'OUVERTURE ET 3M DE PROFONDEUR.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES INDISPENSABLES :

PRISE ÉLECTRIQUE
ESPACE SCÉNIQUE DE MINIMUM 4M SUR 3M

INFORMATIONS / CONTACT

« LES ÉCHECS DE LUCIEN »
JEU ET ÉCRITURE : LUCILLE BRUNEL
MISE EN SCÈNE : GAËL REBEL
BANDE SON ET MUSIQUE : ALICE ORPHEUS
COSTUME : ÉMILIE PIAT

PUBLIC : 6/ 11 ANS

COMPAGNIE « C'EST QUOI LE PROJET »
CQUOILEPROJET@GMAIL.COM
HTTPS://CQUOILEPROJET.WORDPRESS.COM/
HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CQUOILEPROJET
06.81.61.27.30

TARIFS

COÛT DE CESSION DU SPECTACLE : 350€
+
DÉFRAIEMENT POUR UN VEHICULE DEPART DEPUIS LYON